

Quand les « seniors » ont remplacé les « vieux »

Notre façon de parler de la vieillesse et des plus âgés fait réagir dans la société. Ce débat, récurrent, a resurgi à la suite de discours plus ambigus que jamais.

En France, vivent quelque 13,7 millions de personnes que l'on désigne par habitude (ou paresse ?) comme « seniors » – c'est le terme plébiscité – « retraités », « personnes âgées », « vieux », « anciens », « têtes blanches »... « Nos aînés » aussi, repris un peu partout depuis « l'adresse aux Français », prononcée le 13 avril par le chef de l'État, Emmanuel Macron. Autant de termes génériques pour désigner des situations variées. Ce qui n'est pas toujours du goût des premiers concernés.

« Tout d'abord qu'est-ce qu'une personne âgée ? La plupart des retraités s'assument pleinement physiquement et moralement. Les maintenir en confinement pourrait avoir des effets désastreux sur leur santé et leur mental. Nous refusons toute confusion entre personnes âgées et personnes dépendantes », avait réagi la Confédération française des retraités, dans un communiqué du 16 avril, après l'annonce de modalités de déconfinement jugées « discriminatoires » : à l'époque, il était question de les obliger à rester chez elles, même après le déconfinement.

« C'est quoi cette façon de les posséder »

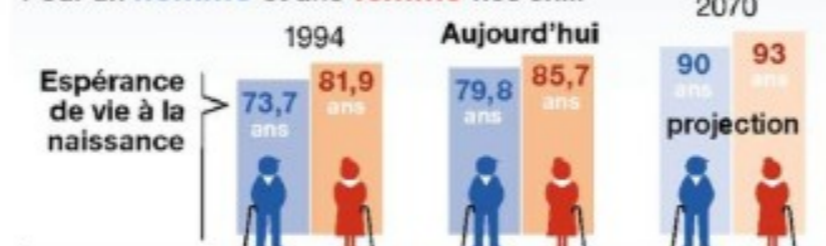
Quelques jours plus tard, Christine Juppé, 75 ans, présidente du café associatif Ty Poul qu'elle a créé il y a quatre ans à Sarzeau (Morbihan), s'indignait de la même façon dans notre courrier des lecteurs : « Mais c'est quoi un vieux au juste... ? Un vieux, une vieille, c'est un homme, une femme de 65, 70, 75 ans, voire plus, et qui la plupart du temps est en pleine forme. La communauté des vieux est jeune ! Et puis c'est quoi, cette façon de les posséder : « nos » aînés, « nos » anciens... Mais de quel droit ! Ils n'appartiennent

Un Français sur cinq a plus de 65 ans aujourd'hui

Part des personnes de plus de 65 ans dans la population française en ...



Pour un homme et une femme nés en...



Pour un homme et une femme ayant eu 60 ans en...



Sources : Insee, Ined et observationsociete.fr.

qu'à eux, pas à vous, les vieux, et ils peuvent encore dire « non »...

Le débat n'est pas nouveau. En 1983, le secrétaire d'État chargé des personnes âgées avait mis en place une commission de terminologie. Composée de démographes, médecins, sociologues, juristes, linguistes, elle a donné lieu, un an plus tard, au *Dictionnaire des personnes âgées, de la retraite et du vieillissement*. Alors pourquoi resurgit-il aujourd'hui ?

« On fait avec les vieux »

L'ambiguïté du discours ambiant selon Serge Guérin, sociologue spécialiste des enjeux du vieillissement et de la solidarité : « Cette crise sani-

taire, doublée d'une crise morale, agit comme un révélateur. D'un côté, il y a une prise de conscience du rôle social des plus âgés. Certains découvrent que, l'air de rien, ils étaient très présents, et que sans eux, ils sont bien embêtés. On va alors entendre qu'on devrait les revaloriser et qu'il faut les protéger. Et en même temps, on dit : « Il faut qu'on décide pour eux. » Il y a une sorte de déni, de mépris, parce que plus on est dans des sociétés productivistes, technologiques, plus les gens âgés apparaissent comme une charge. »

Inspiré par le confinement, le sociologue a lancé les États généraux de la séniorisation, « sorte de consultation

citoyenne », en ligne (1), pour « proposer un autre regard aux décideurs ». Un regard croisé entre personnes concernées, acteurs de terrain, citoyens engagés, représentants institutionnels, élus et politiques. « Il va y avoir tellement de choses à faire au déconfinement, j'ai peur que le projet de loi sur le grand âge soit oublié. Il faut aussi que l'on y intègre ce que l'on apprend de cette période. Et avec les concernés. On ne fait pas pour les vieux, on fait avec les vieux. »

Dossier : Charlotte HERVOT.

(1) Pour rejoindre le collectif : lemagdesterritoiresnumeriques.com/etats-generaux

Infographie Ouest-France - Photo : Fotolia.